LA MODE

Les Tissus & La Blouse & Le Tailleur & La Coiffure

inédits.

La blouse vit toujours, mais on l'a modifiée, rajeunie. Le matin, avec le costume
trotteur, on porte toujours les fines chemisettes de linon blanc, mais on ne fait plus du
tout de blouses habillées blanches; un voilage

tout de blouses habilices blanches; un voilage de mousseline de soie les colore. Les housses de mousseline de soie les colore. Les housses de mousseline de soie sont d'ailleurs fort pratiques, à ce point de vue qu'elles permettent de finir d'user des blouses de dentelle plus assez neuves pour être portées telles quelles et qui font cependant encore très bonne figure sous un blouson de voile de soie.

Ces sortes de « housses » sont assorties à la couleur de la robe; elles se font surtout en mousseline de soie un peu épaisses; on les raille à la japonaise, sans couture sur les épaules, avec, très souvent, les manches taillées dans le même morceau que le blouson, ou du moins montées de telle sorte qu'on ne voit pas de couture à l'emmanchure. Le coi du blouson n'est pas voilé.

La qualité de la dentelle employée pour

voit pas de couture à l'emmanchure. Le col du blouson n'est pas voilé.

La qualité de la dentelle employée pour la blouse de dessous importe peu, pourvu qu'elle soit d'un joil dessin. L'ne variante est de remplacer la dentelle par un corsage de toile de Jouy d'un dessin amusant. Cette toile de Jouy et font des blouses plus originales encore.

Ces voiles n'ont aucune prétention à l'authenticité et sont charmants de coloris et de dessins parce que la plupart ont été coptes sur d'anciens modèles.

Tous les tulles métalliques, d'or, d'acier ou d'argent, tulles à gros réseau, tulles à mailles fines, à mailles rondes, à mailles rondes, à mailles carrées, tulle rayé, pointillé, bredé s'emploient pour transparenter les blousens. Sous les plis mats de la mousseline de soie ou de voiles, ils ont de discrets scintillements qui s'atténuent le jour pour s'accentuer aux lumières.

Un corsage de tulle métallique est toujours se se suite de la mousselle de soie ou de voiles, ils ont de discrets scintillements qui s'atténuent le jour pour s'accentuer aux lumières.

La Grève des Raffineurs

de Marseille

Une échauffourée. - Trois blessés

Une arrestation

Marseille, 4 mai. -- Au cours d'une réunion n'ils avaient tenue hier à la Bourse du tra-



jette une jaquette différente. Comment sera cette robe? Toutes les revues modes sont unanimes à nous en montre t effet, on supprime l'emmanchure pour opter la manche kimono étroite. Toutes, ou adopter la manche kimono étroite. Toutes, ou presque toutes, les robes sont décolletées en rond ou en cœur que voile une mousseline, ou mieux encore un de ces effets de transparence dont nous parlions l'autre jour. Pour les jours vraiment chauds, la guimpe cachant le cou sera supprimée et l'on verra, en masse, s'étaler les collerettes plissées, en tulle, en linon, etc. Pour une fois, la mode sera logique et nous découvrira le cou en cié! Il est à noter, de même, que la manche demi-longue règne encore.

encore. La blouse russe est déjà à son déclin : son

encore.

La blouse russe est déjà à son déclin: son règne aura été bion éphémère?

On nous affirme que la taile va reprendre sa place normale: nous ne le croyons pas d'une façon génerale: presque plus de taille sous les bras, c'est vrai; mais toutes les tailles de robes sont un peu au-dessus de leur place naturelle. e.la Mode nationale » note plaisamment que, tandis que les femmes turques s'européanisent, nous affectons de copier notre silhouette sur celle des Turques! Jupes froncées aux hanches, serrées aux pieds; et la tête surmontée d'un turban enserrant le front!

La coiffure a subi, ces derniers temps, des modifications très heureuses, — rien de séant comme le chignon à bouclettes qui à peine crée, jouit d'une vogue extraordinaire.

On nous prédit le retour prochain aux anglaises. La femme doit soigner sa coiffure et s'adresser, pour ses postiches, à une maison qui en assurera l'exécution parfaite.

La maison Marius Heng, 33, rue Bergère, à Paris, envoie son catalogue, ses prix et son journal de la coiffure à toute personne qui lui en fait la demande. Il suffit de joindre aux commandes une simple mèche de cheveux pour recevoir un postiche soigne hien pari.

parenter les blousens. Sous les plis mats de la mousseline de soie ou de voiles, ils ont de discrets scintillements qui s'atténuent le jour pour s'accentuer aux lumières.

Un corsage de tulle métallique est toujours cher, aussi le fait-on souvent mobile, ce qui

CHRONIQUE AGRICOLE

dans la Région

Marseille, 4 mai. — Au cours d'une réunion qu'ils avaient tenue hier à la Bourse du travail, les ouvriers rafineurs en grève avaient décidé de ne pas reprendre le travail, bien que les raffineries marseillaises eussent annones leur intention de rouvrir aujourd'hui les portes de leurs usines.

Ce matin, ces rafineries tenaient parole et admettaient au travail les ouvriers désireux de le reprendre. Quelques ouvriers seulement se présentèrent aux raffineries Saint-Charles et de la Méditorrande Cette rentrée donna lieu à quelques arrestations pour entrave à la liberté du travail.

A la raffinerie Saint-Louis, après la rentrée de 250 ouvriers, la police dut intervenir. Les grévistes, en effet, penétriert au nombre d'une soixantaine dans un bar situé en face de l'usine. Une fois réfugiés dans le bar, ils siffârent la police. Les agents cyclistes pénétrèment dans l'établissement; il se produisit une violente échauffourée. Tout servit de projectile, notamment les chaises. Tout le mobifier fut démoli, mais les manifestants purent tre expulsée, puis uispersée. Une arrestation fut opérée. Trois personnes furent blessées.

her expuises, puis uisperses. Une arrestation fut opérée. Trois personnes furent blessées, dont un consommateur et la patronne de l'établissemient, qui ent une oreille à demi arrachée. Des patrouilles de hussards et de gendarmes circulent dans les fûes avoisinant les raffineries pour empêcher de nouveaux désordres. Tout le matériel des soupes communistes a été brisé et celles-ci n'ont pu être distribuées.

En somme, nous nous complaisons à lo ré-pèter, la situation agricole est bonne d'une manière générale. Espérons qu'elle se main-tiendra telle jusqu'à la fin de la campagne culturale.

Un agricultour.

Les funérailles de M. le baron Dard file du défunt, accompagné de M. le doyen d'A e, mille. M. Beugny d'Hagerue, et le, membres de la ta-mille. à Aire-sur-la-Lys

La ville d'Aire-sur-la-Lys a fait mercredi, d'impossantes fundrailles à M. le baron Henry Dard, maire, ancien député, président d'honnour de la Jeunesse Catholique du Pas-de-Calaia. Une affuence immense et attristée a suivi la dépouille mortelle du regretté défunt. Le drapeau tricolore, mis en berne et cravaté de crèpe, avait été arboré à de nombreuses maisons.

La levée du corps a en lieu à onze heures. Sur le drap mortuaire se trouvait seulement, ainsi que l'avait voulu le détunt, l'écharpe tricolore, insigne de ses fonctions de maire, qu'il a remplies avec tant de dévouement.

Les corps constitués, les enfants des écoles communales et libres, ainsi que la plupart des sociétés et groupements de la ville, prenaient part au cortége, dans lequel on remarquait de nombreux ecclesiastiques, parmi lesquels M. le vicaire général Bonvarlet, représentant Mgr l'évéque d'Arras; M. le chanoine Vasseur, archiprêtre de M. le chanoine Lecigne, doven de la Faculté Catholique des lettres de Lille; les curés de la plupart des ponisses du canton. On remarquait en cut de la partie on de la Faculté libre de droit, représentant le provient de la première de la figurite Vasat, de Laventie, représentant le présentant le put de de de la fielle de la fiel

mille.

Au cimetière, des discours retraçant les éminentes qualités et le dévouement du défunt, ont été prononcés par MM. Lefebvre du Prey, déput de St-Omer; M. Vasat, au nom des comités libéraux; Marsy, au nom du canton de l'aventie; Marrice Gand, au nom de ceux qui furent les camarades du regretté Dard, à l'Université catholique; de Saint-Aubert, au nom de la Fédération de la Jeunesse Catholique; Antoine Bayer, vice-président de l'Artésienne.

Il était deux heures lorsque le cercueil fut déposé dans la fosse.

LE MAUVAIS TEMPS DANS LE MIDI

Nimes, 4 mai. — Par suite d'un brusque refroidissement de la température, les mûriers ont été atteints par la gelée.
L'élevage des vers à soie ne pourra se faire que difficilement.

PREMIÈRES COMMUNIONS

La Librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, à Roubaix, 33, rue Carnot, à Tourcoing, met en vente un très beau choix d'images.

d'images.

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI 7 — Rappelez-vous qu'en lisant l'édition du soir du Journal de Roubaix » vous y trouverez toutes les annonces qui nous seront parvenues dans la matinée. Vous pourrez ainsi vous présenter ou écrire le soir même, ce qui opnera plus de chances de succès.

Les Troubles de Dunkerque

De nouvelles manifestations se sont produites dans l'après-midi et la soirée de mercredi : la cavalerie a dû charger. - Un sous-officier et un caporal blessés. - Quatorze manifestants arrêtés

Les dockers ayant décidé de reprendre le travail vendredi et le Comité de grève consentant à l'arbitrage, une détente s'est cependant produite

Après les sinistres journées de cette semaine, ou commence à espérer que le calme ne va pas tarder à se rétablir à Dunkerque.

L'animation renaît en ville

L'animation ronaît en ville

Malgré le malaise qui étreint encore la ville, nous ne sommes pius maintenant en présence de l'aspect lamentable qu'elle présentait ces jours derniers. Mercredi, la plupart des magasins ont commencé à ouvrir leur porte et leur devanture; mais ils sont dépourvus de tout apparat et dégarnis de tout installage. C'est en queique sorte un essai qui a été tenté et il faut bien espérer qu'ils reprendront d'ici peu leur aspect habituel.

Les banques sont également ouvertes; les tramways circulent, mais pour plus de sûreté, ils sont accompagnés par la troupe, pour le cas où il plairait à quelques grévistes de leur faire subir un dommage facile. Le beau temps qu'il fait ioi et aussi la curiosité qu'aiguillonne la crainte de quelque danger éventuel, à engagé les dunkerquois à sortir. Une foule asses dense s'est répandue dans les ruce dès la matinée et a stationné aux endroits où les collisions ont été plus vives.

On s'intéresse aux barrages formés par l'a troupe et au déplacement des forces qu'ont incressité les tumulteuses échauffourées de lundi dernier.

lundi dernier.

Le service d'ordre

Depuis ce jour le nombre des troupes a considérablement augmenté. On a pu d'ailleurs l'enregistrer par les envois qui ont été faits de tous les points du département et que nous avons mentionnés en temps voulu. Le nombre des soldats ou gendarmes qui occupent les divers points de la ville est de 10.000 environ. Ils sont toujours placés sous les ordres du préfet qui n'a pas cru dévoir changer l'organisation du service d'ordre.

La grève est générale : Les typegraphes ont suivi le meuvement

Ainsi que les ouvriers l'avaient décidé, la

Ainsi que les ouvriers l'avaient décidé, la grève s'est continuée générale. Personne n'a travaillé mercredi; il y mème lieu de remarquer que les typographes qui avaient résisté au mouvement jusqu'ici ont fini par être entrainés dans la tourmente et ont suivi le mouvement de gré ou de force.

C'est ainsi, notamment, que notre confrère « Le Phare du Nord » n'a pas pu paraître mercredi matin à l'heure habituelle et a dû prendre des dispositions spéciales pour jeudi. Quand au « Nord Maritime », grâce à une équipe d'ouvriers qui lui est restee fièle, il ne s'est pas ressenti du mouvement gréviste, nais en prévision d'incidents qui jusqu'ici ne le sont pas produits, il a dû demander la proection de la troupe.

se sont pas produits, il a du demander la protection de la troupe.

Les ateliers du « Nord Maritime » sont
donc gardés mar une compagnie du 33º d'infanterie, qui campe dans une partie des locaux du rez-de-chaussée.

Les ouvriers de ce journal ont eu simplement
à subir deux tentatives de débauchage, mais
qui n'ont pas été suivies de succès.

Grévistes en correctionnelle Les manifestants arrêtés au cour des bagar

res de lundi et de mardi sont passer res de lundi et de mardi en correctionnelle. Le tribunal était présidé par M. Boucher, juge. Le siège du ministère public était occupé par M. le procudeur de la république, Lehuéroux-Kérissei, qui a prononcé un énergique réquisitoire.

Après la plaidoirie, les ocienseurs des inculpés, le tribunal a prononcé les condamnations

le nommé Martelborn encourt une peine de

Le nommé Martelborn encourt une peine de 4 mois de prison; c'est d'ailleurs un récidiviste assez dangereux; le nommé Deman, une peine de trois mois; le nommé Depauw, une peine de 40 jours. En ce qui concerne Debrouwère et Les seigles donnent toute satisfaction, quant à présent, et nul doute que, sans trop d'accrocs météorologiques, la récolte sera bonne... Des lins, on ne peut encore rien dire, car ils ont été confiés au sol il y a trop peu de temps. Toutefois, l'on peut soulaiter, pour leur parfait essor, une mélièurer tempéraire et surtout des nuits moins rigoureuses.

Quant aux avoines, elles ont levé normalement et ont cu un bon départ végétaif. C'est d'un excellent augure pour leur avenir. Les trèfles et luzernes sont en bonne vole de production. Il est permis d'escompter, sans trop d'anieroches futures à leur endroit, d'excellents résultats.

Le nommé Martelborn encourt un récivités taise de prise mise de proins més peut moine d'asileurs moins compromis, le tribunal, impressionné par l'éloquente intervention de leurs défenseurs, les a condamnée le ur avis in jours. Frantre à dux jours de priseo, mais en leur appliquant le bénefice du sursis.

La réamien du matin à la Bourse du Travail est interdite

Les grévistes étaient convoqués à 10 h., mercredi matin, à une réunion qui devait être tenue à la Bourse du travail.

Cette réunion était spécialement organisée

Cette réunion était spécialement organisée

Cette réunion était spécialement organisée pour les ouvriers et ouvrières de filatures.

Tous s'y étaient rendus en grand rombre. A certains moments, les ouvriers formaient else masses assez compactes dans les rues dont quelques-unes sont étroites, qui mènent à la Bourse du Travail.

Pour éviter tout incident, dès que ces groupes se formaient, les troupes de cavalerie les dispersaient par de petites charges qui n'ont amené aucun incident ni accident.

Mais un fait inattendu s'est produit et lorsque les auditeurs arrivèrent devant la chambre syndicale, ils apprirent, non sans un certain étonnement, que la réunion n'aurait pas lieu.

En effet, le préfet l'avait interdite purement et simplement. Il avait appris, en effet, que

et simplement. Il ayait appris, en effet, que des manifestants s'étaient emparés du képi du lieutenant de gendarmerie Laroque.

Il demanda que ce képi fut rendu et, devant le refus qu'il essuya, il prit la détermination que nous venous de mentionner.

Manifestations. -- Débauchages

et charges de cavalerie

et charges de cavalerie

Une fois la matinée passée, une certaine
animation semble se dessiner dans la ville.
Les ouvriers, après s'être concertés, se décident à former quelques groupes.
Vers midi, une colonne de grévistes se dirige vers la filature Wheil, rue de l'Industrie.
Quelques cris hostiles sont poussés.
Plusieurs manifestants s'emparent de cailloux qu'ils lancent dans les carreaux. Cet
exemple est bienôt suivi et un grand nombre
de vitres voient bienôt en éclats. Mais les
dragons arrivent et commencent à charger.
La troupe des grévistes est bienôt disper-La troupe des grévistes est bientôt disper-sée. Mais le mouvement ne s'est pas opéré sans dommage et un maréchal des logis est

A deux heures et demie, une manifestation du même genre se produit devant la filature Lemaitre, dans la Basse-Ville.

Les grévistes réussissent à débaucher les ouvriers qui v travaillaient encore et qui netardent pas à se joindre à la colonne.

Cette colonne, après s'être dirigée vers la Basse-Ville, remonte du côté de la Bourse du tennel.

Elle parait assez imposante. Mais au moment où elle arrive rue Royale, elle se heurte à des gendarmes et à des hommes de troupes

à des gendarmes et à des hommes de troupes qui la repoussent. Un jeune homme de 20 ans, nommé Mau-rice Petit, en passant à côté de la troupe, porte des coups à un capitaine et à des sol-dats qui se tiennent à ses côtés. Il est immédiatement arrêté et conduit sous bonne escorte, à la prison, où il est immédia-tement incarcéré.

Manifestation féminine

Une manifestation de femmes s'est produite

Une manifestation de femmes s'est produite à trois heures. Deux cents ouvrières environ sont sorties de la Bourse du travail en chantant des airs révolutionnaires.

Se tenant par le bras, elles se sont engagées dans la rue Thiers et elles ont gagné la place du Palais-de-Justice puis elles ont suivi la rue Royale au bout de laquelle se trouve le quai du Port.

Quand elles arrivèrent sur le quai, une section d'infanterie croisa la baionnette et leur barra la route.

Quelques-unes s'enfuirent par le quai, mais furent arrètées de nouveau par une autre section d'infanterie.

ion d'infanterie. Nouvelle rénnion à la Bourse du Travail

Les dockers décident de reprendre le tra-

Les dockers decident de reprendre le travail vendredi.

A quatre heures de l'après-midi, les grévistes se sont rendus à la Bourse du travail,
convoqués à une nouvelle réunion.

Les dockers y ont notamment décidé de reprendre le travail vendredi.

Cette décision ,qui n'a pas laissé de causer
une certaine surprisse, accentuera certainement
la détente qui commence déjà à se produire.

Le Cemité de grève accepte l'arbitrage

La réunion donnée ce soir à la Bourse du ravail, ne comprenait pas les dockers; seuls. es grévistes du bâtiment assistaient à la réule citoven Lernout délégué par la C. G. T.

remplacé le citoyen Bousquet, reparti à Pa-s par l'express de 5 h. 40. Le discours du citoyen Lernout a été exrrémement violent; il précha la grève à ou-trance et déclara que les ouvriers devaient im-poser leurs revendications par la force. Cependant, le Comité de grève a fait sa-

voir qu'il consentirait à accepter l'arbitrage avec MM. Vancoverbecke, maire de Saint-Pol-sur-Mer, et Coquelle, maire de Rosendael. Avant de se séparer, les grévistes ont dé-cidé de tenir une assemblée générale jeudi matin, à sept heures.

La sortie de la réunion s'est effectuée sans A la nouvelle de cette réunion, le service

A la nolvelle de celte reditout, le service d'ordre a décidé que toutes les troupes bar-reraient les rues afin d'éviter les bagarres. Dans la soirée, Mme Planté, femme du gou-verneur militaire de Dunkerque, a visité, à l'hôpital, les blessés qui sont tous dans un état satisfaisant.

SORTIE DE MEETING MOUVEMENTÉE Lutte entre les gendarmes et les manifestants. -- Quaterze arrestations

Ce soir à 10 heures, à la sortie du meeting de la Bourse du Travail, les manifestants ont insulté les gendarmes et les agents. Une char-ge balaya la place, mais des pierres ayant été lancées, les gendarmes et les agents poursui-virent les manifestants dont quatorze ont pu tre arrêtés dans le grenier d'une maison de a rue Saint-Paul, après une lutte assez vive,

au cours de laquelle il y eut plusieurs contu-sionnés de part et d'autre. Un caporal du 32e de ligne a été jeté par terre et blessé par un docker.

5 MAI 1910

Bruxelles-Roubaix rganisé par "Le Vélo" de Bruxelles et le Vélodrome des 4-Villes, de Roubaix

UNE GRANDE BATAILLE SPORTIVE

François Faber, Trousselier, Cornet, Hanlet, Blaise, contre nos régionaux Cruppelandt, Léturgie, Colsaet, Dupont, Plateau, etc. - La liste complète des coureurs engagés. - Le premier Bruxelles-Roubaix qui se disputera aujourd'hui sera un grand succès



TROUSSELIER

LA REVANCHE

Ce main, à neuf heures sera donné dans la capitale belge le départ de la première course internationale Bruxelles-Roubaix (professionnels) qui, pour ses débuts, a réuni le magnifique total de 65 engagements.

Il y a cinq jours se disputait Paris-Bruxelles qui groupaig à peu près le même nombre d'engagés que Bruxelles-Roubaix. Parmi les grands favoris de l'épreuve de dimanche dernier se trouvaient en première ligne François Faber, Trousselier, Ernest Paul, Puis Duboc, Blaise, Hanlet et le Roubaisien Cruppelandt.

Mais la malchance en dimina plusieurs : François Faber qui préféra abandonner après trois crevaisons: Cruppelandt qui eut 18 rayons fauchés d'un seul coup de pédale et dût faire, avec une roue complètement tordue 12 kilomètres à toute petite allure pour regagner un contrôle.

metres a toute petite allure pour regagner un contrôle.

D'autres, comme Blaise, le fameux crack de Soumagne, qui fut jusqu'à l'arrivée dans le groupe de tête; comme Ernest Paul qui suivait à trois uninutes, comme Trousselier, Duboc, Bouillet, Cornet, Maitron, Cruppelandt, qui terminèrent dans les douze premiers firent des prouesses absolument remarquables: seule la «veine» leur refusa une victoire dont ils étaient tous vraiment dignes. Aujourd'hui ces géants de la route vont se retrouver aux prises sur un parcours de 210 kilomètres, terriblement dur; ils ont prouvé dimanche dernier dans quelle forme splendide ils étaient; attendons-nous donc à une

dimanche dernier dans quelle forme splendide ils étaient: attendons-nous donc à une lutte sans pareille de Bruxelles à Roubaix et jusqu'au Vélodrome même, car il semble impossible que de tels hommes — ayant tous le facuoche désir de prendre une revanche et de vaincre — ne restent pas groupés, luttant roue à roue pusqu'au poteau d'arrivée. Faber, Trousselier, Cornet, Blaise, Hanlet, Seront également harcelés par tous nos coureurs régionaux: Cruppelandt, Colsaet, Léturgie, Plateau, Dupont, Dhulst, Niedergang, Dorvillers, qui feront l'impossible pour s'adjuger une épreuve d'une telle importance. ...On doit le reconnaire, jamais le résultat d'une course n'apparut plus incertain et, jamais une epreuve n'intéressa à tel point notre région car Bruxelles-Roubaix est une de ces grandes batailles sportives que l'imagination ne pourrait concevoir plus belle et plus émotionnante...



FRANÇOIS FABER

LES ENCACES

Depauw, Lonbern, Burggrave, Courtrai, Dorzee, Marchienne, Block, Borgewhout, Hoeybergs Deurne, Léturgie, Roubaix, Colsaet, Wattrefos, Dorvillers, Roubaix, Colsaet, Wattrefos, Devillers, Roubaix, Colsaet, Wattrefos, Devillers, Roubaix, Colsaet, Wattrefos, Devillers, Roubaix, Paraeix, Petitiean, Gonrieux, Vandorpe, Menin.

LES HEURES PROBABLES DU PASSACI DANS LES CONTROLES

DANS LES CONTROLES
Bruxelles (départ), 9 heures du matin.
Namur. 60 kilomètres, 10 heures 50,
Charleroi. 162 kilomètres, midi 25.
Mons. 138 kilomètres, 1 heure 45,
Ath, 162 kilomètres, 2 heures 36.
Tournai, 190 kilomètres, 3 beures 30.
Wattrelos (arrivée), 215 kilomètres, 4 heures 36

LA REUNION AU VELODROME

LA REUNION AU VELOUNOME
Une magnifique réunion a été organisée au
Parc des Sports à l'occasion de l'arrivée des
coureurs de Bruxelles-Roubaix.
Le programme comprend: Course d'abon
nés, Grande Internationale, Deuxième inter
nationale, Course de primes, Course d'indé endants.

cises, mais les portes du Vélodrome seront ouvertes dès 1 heure et demie. (Avis à ceux qui voudront être bien placés).

Rappelons enfin qu'à toutes les places le public est complètement à l'abri des intempéries.

L'EXPOSITION des Artistes Roubaisiens

Nous soulignons, en commençant ce second

Nous soulignons, en commençant ce second article, le don fait per M. Constantin Bermyn à sa ville natale de l'excellent tabléau Chez le sculpteur, qui est l'une des belles choses de l'Exposition.

M. Georges Duriez a un envoi intéressant de quatre toiles : La Mare, sous bois, paysago bien compris comme tonalités, de perspective bien observée, d'impression agréable; Les Bouleaux, effet printanier traduit dans une coloration exacte; La Marque, impression de gros temps et Effet de neige, très observé et fort bien rendu.

Mme Alice Largilliere nous offre également une série de paysages d'une belle venue, tels

e série de paysages d'une belle venue, tels us bois, Crépuscule, Près des falaises, la

Sons bois, Crépuscule, Près des falaises, la-Laiterie du parc Barbieux.
Et encore de fenmes peintres: Retour de pièche, Après l'école, Matin, Portrait de ma Mère, Diernier coup d'ail et La Moisson, le Mile Aline Lemoigne: Lis du Japon, Oranges, Phlox. Allée de Paris-Plage, Kiti-t Coucher de soleil, de Mile Blanche Lemoir; Mandarines, Grenades et les portraits de Mile Germaine Neveux; Dans l'atelier et Une visite à la clarté, de Mile Cécile Van Moë.

M. Joseph Noyelle s'inspire de la manière de son oncle, M. José Weiss, dans une étude de rochers, deux sous-bois et un paysage bien onlevés.

ieves. Nous n'aurons garde d'oublier la Ferme de Nous n'aurons garde d'oublier la Ferme de la Douille, de M. Georges Dubus, les portraits de M. Bernard Duvver; les études et aysages de M. Albert Legroux; les deux toiles Paysage hollandais et Canal de Chaventon, de M. André Leplat; les Fruits et Coucher de soleil de M. Emile Lhoest; toute une fort attrayante série de compositions, dont les sujets ont été puisée en Hollande, de M. Paul Potage; les Fruits, de M. Charles Savart, et les Fleurs, de M. Jean Stolka et de M. L. Spriet; les études de paysage de M.M. Alphonse Senneville et Ch. Stiers, et enfin les envois aussi complete que varies de M. Paul Prévost et de M. Gérard Vergaert.

Stiers, et enim tee entres susset de M. Gérard Vergaert.

Nous voyons à l'Exposition quelques beaux morceaux de sculpture; nous notons un buste en plâtre de M. Léon Cuvelle; un portrait en buste et une tête de Christ de M. Jacques Cordonnier; un raviessant biscuit de Sèvres, Manon; un bronse, Chanteur Indien, et un autre bronze, Saint Jean, de notre talentueux sculpteur M. Laoust.

L'art décoratif trouve ici sa place tout naturellement indiquée : il est représenté par d'intéressants dessins d'étôfes de M. Formand Depreux, par des panneaux de M. Georges Gilmant et par un canemble de travaux féminins, tous plus jolis les uns que les autres, broderies et dessins d'une finesse et d'un bon goût achevés. Nous aimons à en faire l'énumération; de Mile Louise Bon : un couvre-théière, broderie de ficelles sur

grosse toile, un coussin inspiré du Daturs application de moire sertie de ficelle et fil d'or sur toile, un éventail en gaze mauve avec application de gaze d'or découpée sertié de fil d'or représentant des oiseaux au vol, un couvre-theiere (motif : le Piasenlit) velours pyrogravé et peint, un réticule en cui poussé (motif : le Chêne), avec franges ficelle marron et glands naturels enfilés, ficelle marron et glands naturels enfiles, une lissuse en cuir pyrogravé, un coussin ve-'lours bleu pâle (motif : l'Erable); de Mile Vas Moé : une écharpe pesinte en mousselune de soie (motif : Bluets et Avoine), une épingle à chapeau en corne sculptée, ün pendentif et, corne sculptée; de Mile Rachel Caron : uz coussin filet brodé, un milieu de table filet et point à l'aiguille; de Mme C. Gillot-Landry à un coussin velours pyrogravé et peint, un coussin cuir pyrogravé (chimère découpée et réappliquée sur velours noir), une coiffure d'enfant cuir pyrogravés (motif : Marguerites), deux cadres pyrogravés (motif : Marguerites), main et un coupe-papier pyrogravés, une

deux cadres pyrogravés et peints, un écran à main et un coupe-papier pyrogravés, una plaque en cuivre repoussé, un fort joit vase poterie avec applications en étain repoussé une bonbonnière en étain repoussé motif . Lys), deux épingles à chapeau étain repoussé sur nacre.

Citons enfin, dans le même ordre d'idées, deux tables en marqueterie de feu Charles Deucquoi; l'une comporte les blasons des chefalieux des 80 départements et l'autre des sujets se rapportant à l'histoire de Roubaix.

L'Exposition comprend une section spécias, lement consagrée à la photographie; cette section a été installée par l'Amicale-Photo, et renferme près de deux cents clichés qui font l'admiration des connaisseurs. admiration des connaisseurs.

> Trois sachets sont offerts, brave! Dans chaqua botte de Congo.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Fin de deux conflite La grève de l'imprimerie Castelain, rue Pierre-Motte, est terminée; les ouvriers ont repris le travail aux anciennes conditions.

Les ouvriers grévistes de l'établissement. eroux frères, rue de Tourcoing ont repris le

ravail après avoir recu satisfaction A LYS-LEZ-LANNOY La grève du tissage de MM, Deffre et Catrice

Nous avons signale, hier, l'abandon du travail par neuf bobineuses de cette usine; elles usciamaient une augmentation du prix de faguarpour une certaine matière.

Presint fait et cause pour les courrétères augres de la commanda de la commanda de la commanda de la commanda de la contracte d

Marseille, 4 mai. — Une délégation des membres du Conseil d'administration du Syndicat des ouvriers raffineurs s'est rendue à la préfecture pour protester contre le déploiement de forces qui se trouvait merredi matin devant les usines et contre l'intervention de la police, alors que la conduite des grévistes, ont-ils dit, était des plus calmes.

Le préfet a promis à la délégation de faire sur ces faits une enquête qu'il a confée à con chef de cabinet et à un commissaire spécial, afin d'établir les responsabilités.

La grève des terransiers continue à se dérouler dans le plus grand calme.

Les chantiers où l'on travaille sont protégés par d'importantes forces de police.

Les euvriers protestent

centre la présence des treupes

par d'importantes forces de police NOUS RAPPELONS que les annonces à paraitre le lendemain doivent nous être remises chaque jour avant 4 heures 45. Après cette heure nous sérions obligés de les refuser-

La situation de la grande culture

Avec la saison printanière a commencé la série des grands travaux agricoles. Une véritable fièvre de hesogne s'est emparée de nos campagnards septentrionaux; on laboure, on sème, on fait supporter à la terre toutes sortes de manœuvres aratoires : c'est la préparation capitale des futures moissons et c'est co qui explique l'ardeur et le zèle que nous signalons.

Signaturs.

L'état cultural des prochaines récoltes est excellent. Les bles d'hiver sont magnifiques, assez généralement, ayant bien « tallé » et par consequent formant des touffes nourries. es variétés de « Mars » et les bles d'hiver, lerniers semés, ont moins belle apparence, anguissant quelque peu par les températures

cellents résultats.

Actuellement, on sème la betterave, et se travail absorbe considérablement les cultivateurs. Dans quelques jours, tout sera terminé et l'on vivra dans une expectative optimiste en ce qui concerne la bonne germination des graines et la levée régulière des jeunes pousses. Un peu partout, on commence à mettre les bestiaux en « pâtures ». Il est vrai que cellesci offrent déjà une couche assez épaisse de foin frais à la dent des hôtes des étables. D'autre part, on tond les moutons, qui fournissent, cette année, d'abondantes toisons de laine et des sujets bien à point pour l'abattoir.